

Célébrer
la pensée
libre

Du 7 au 11 mai 2018

86^e
congrès de
l'ACFAS
UQAC

PROGRAMME

COLLOQUE 422

REDONNER SES LETTRES DE NOBLESSE À LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

10 mai 2018 – Université du Québec à Chicoutimi

Réfléchir ensemble à la place de la
recherche en sciences humaines et
sociales au sein de la société

Collaborer ensemble pour une
meilleure diffusion des
connaissances

Se rencontrer, échanger,
renforcer nos liens



#AcfasC422

HORAIRE DE LA JOURNÉE

9H00	Mot de bienvenue
9H15	Marie-Christine Saint-Jacques, Ph.D., Université Laval
9h45	Jean-Sébastien Fallu, Ph.D., Université de Montréal (UdeM)
10h15	Pause et réseautage
10h45	Esther Mc Sween-Cadieux, doctorante en psychologie, UdeM
11H15	Marc Alain, Ph.D., Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)
11h45	Dîner libre
13h00	Joël Tremblay, Ph.D., UQTR
13h30	Julie Marcotte, Ph.D., UQTR
14h00	Pause et réseautage
14H15	Panel d'experts: Réfléchir ensemble à la place de la recherche en sciences humaines et sociales
15h45	Mot de clôture
16H00	Cocktail et réseautage

Ce colloque a pour objectif de rassembler les acteurs provenant de la communauté scientifique, des milieux cliniques, des médias, du monde politique et de la population générale afin de réfléchir aux enjeux étant notamment liés à la reconnaissance de la recherche en sciences humaines et sociales.

PROGRAMME DES CONFÉRENCES

9h15

Conférence 1 - La pratique de la recherche partenariale : une histoire de savoirs, d'état d'esprit et de convictions

Conférencière : **Marie-Christine St-Jacques**, Ph.D. Professeure titulaire à l'école de travail social et de criminologie, Université Laval. Directrice du partenariat de recherche séparation parentale, recomposition familiale. Co-auteur : Caroline Robitaille, Université Laval

Comment permettre le développement de réponses sociales et législatives en plus grande résonance avec les besoins de la société? Depuis plusieurs années, d'abord le Québec, puis le Canada, misent sur un modèle de développement des connaissances fondées sur la co-construction des connaissances. Ce dernier repose sur le postulat que le travail en concertation des différents acteurs concernés par un objet est générateur de connaissances pertinentes et innovantes et d'actions en plus grande cohérence avec les besoins de la société. Ce qui pose problème dans l'action est pris en compte dans les recherches et les réponses qui en découlent bénéficient d'une interprétation éclairée par ces multiples perspectives. La recherche partenariale oblige à plus de réflexivité de la part de chacun, ce qui génère une compréhension approfondie des phénomènes étudiés (Gibbons et coll., 1994). Elle se révèle aussi une stratégie mobilisatrice puisque les acteurs qui ont l'occasion de participer au développement de la recherche s'y sentent davantage liés. L'action dans le domaine s'en trouve ainsi renforcée (Cinq-Mars et coll., 2010). Cette communication vise à présenter quelques réflexions qui émanent de ma participation à différentes initiatives de recherche basées sur le mécanisme de la concertation entre les milieux universitaire et non universitaire. Il sera essentiellement question des avantages, des embûches et des pratiques qui peuvent rendre cette concertation plus ou moins féconde.

2

9h45

Conférence 2 - Utiliser les médias pour vulgariser et transférer les connaissances scientifiques

Conférencier : **Jean-Sébastien Fallu**, Ph.D. Professeur agrégé à l'école de psychoéducation, Université de Montréal. Directeur de la revue Drogues, santé et société.

La relation entre les médias et la communauté scientifique n'est pas toujours facile ni heureuse. Elle est même foncièrement incompatible vu la nécessaire synthèse, simplification et polarisation qui caractérisent généralement le traitement médiatique des informations, sans compter le sensationnalisme qui en gagne certains, par opposition aux exigences de nuances, de détails et de conclusions ambiguës de la science. D'autres enjeux liés à la valorisation de la diffusion médiatique par l'institution universitaire posent aussi des défis. Des défis organisationnels ne sont pas en reste alors que le chercheur sollicité par les médias peut être victime de son succès et se trouver en déséquilibre face à ces exigences qui peuvent parfois nuire à la réalisation de ses autres tâches, celles-là mêmes pour lesquelles il est un expert reconnu par les médias. Pourtant, les médias traditionnels (presse écrite, radio, télévision, etc.) et sociaux (Twitter, Facebook, etc.) sont des outils puissants de vulgarisation et de diffusion de la science pour qui sait bien les utiliser. Plusieurs trucs et astuces peuvent être adoptés afin de minimiser les risques d'un tel exercice et d'en maximiser le potentiel. C'est l'objectif de cette conférence; soit soutenir les chercheurs afin d'optimiser leur transfert des connaissances vers la population générale, les milieux cliniques et les milieux politiques en passant par les médias.

10h45

3

Conférence 3 – Défis du transfert des connaissances dans le domaine social

Conférencière : **Esther Mc Sween-Cadieux**, doctorante en psychologie clinique, Université de Montréal.

Malgré les efforts déployés au cours des dernières décennies, le fossé entre les connaissances scientifiques disponibles et leur utilisation persiste. Ce décalage s'explique notamment par la difficulté de transférer les connaissances scientifiques vers les utilisateurs potentiels (population générale, milieux cliniques, milieux politiques, médias). Aussi, une importance de plus en plus grande est aujourd'hui accordée aux mécanismes de transfert de connaissances (TC). Ce mouvement se manifeste par l'apparition, au cours des dernières décennies, de nombreuses nouvelles approches : courtage des connaissances, prise de décision et pratiques fondées sur des données probantes, application des connaissances, valorisation des connaissances, etc. Cependant, les études sur le sujet montrent que le processus menant à l'utilisation des connaissances est si complexe que la science et la recherche sont encore trop peu considérées par ceux qui pourraient en profiter. Lors de la présentation, les participants auront l'occasion de: 1) se familiariser avec le vocabulaire et les concepts de base liés au TC et 2) d'identifier les principaux défis liés à l'accompagnement d'une démarche de TC sur le terrain.

11h15

Conférence 4 – Communiquer l'évaluation de programme : entre la science, la pratique et l'intelligibilité des propos communiqués

Conférencier : **Marc Alain**, Ph.D. Professeur titulaire au département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières.

Il n'est pas vraiment difficile de communiquer des résultats de recherche à des intervenants ou des gestionnaires des milieux d'intervention et ce, pour essentiellement une grande raison : que les propos du chercheur leur plaisent ou non, ils et elles sont les seuls, finalement, à en disposer comme bon leur semble. Comme, de manière assez générale là aussi, les chercheurs s'attardent beaucoup au parcours génétique et ontogénique des clientèles qui sont au cœur des mandats et des missions des organisations d'état chargées de l'intervention officielle, les chercheurs proposent, et les intervenants et leurs patrons disposent... Étant ici entendu que ces mêmes chercheurs ne s'intéressent généralement que d'assez loin aux pratiques administratives et d'intervention de ces grandes organisations, il découle nécessairement que leurs propos ne sont pas jugés trop menaçants. Il est cependant au moins un domaine de recherche où cette « disposition » des données produites se joue dans un registre totalement différent : il s'agit de l'évaluation de programmes. À trop vouloir plaire, la rigueur scientifique peut être facilement évacuée, tandis qu'à l'inverse, à être « trop » rigoureux, l'évaluateur peut devenir menaçant au point où on en fera un paria qui n'a rien compris à la mission de l'organisation et du programme évalué. Ce sont ces dilemmes et les manières de les contourner qui seront abordés dans le cadre de cette communication.

13h00

Conférence 5- Au-delà du transfert de connaissance : les citoyens, les cliniciens et directeurs de services, les chercheurs – une synergie naturelle

Conférencier : **Joël Tremblay**, Ph.D. Professeur titulaire au département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières. Directeur scientifique, RISQ (Recherche et intervention sur les substances psychoactives)

La recherche et les services cliniques ne sont pas des univers différents : ils sont deux aspects d'un tout. Tout clinicien ou directeur de service cherche à comprendre ce qui peut le plus aider les personnes desservies, s'interrogeant comment être le plus efficace en optimisant les ressources monétaires afin d'aider au mieux chaque individu tout en rejoignant le plus grand nombre. Le fossé trop fréquemment observé entre les pratiques cliniques et les résultats de recherche a mené au développement de nouvelles philosophies de recherche mettant l'accent sur la co-construction des savoirs, ou la recherche participative (Patton, 1997) et toutes les stratégies de transfert ou d'application des connaissances (IRSC, 2015). Bref, on note une forte tendance à vouloir s'éloigner de l'image du chercheur isolé dans son laboratoire, loin des préoccupations concrètes ou encore du chercheur avide qui ne fait que prendre ses données dans un milieu clinique sans procurer de retour. La présentation portera sur des exemples de travaux de recherche menés en partenariat, tant avec les équipes cliniques, les décideurs et les gens des ministères, en identifiant les stratégies optimales, les embûches et les bénéfices pouvant en émerger. Elle mettra l'accent sur l'artificialité du prétendu fossé séparant recherche et clinique lorsqu'on instaure une habitude de communalité dans le travail et lorsque les préoccupations de recherche portent sur des questions fortes émanant des pratiques cliniques.

4

13h30

Conférence 6 - Transcendance: un projet novateur de recherche en partenariat

Conférencière : **Julie Marcotte**, Ph.D., Professeure titulaire au département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières. Directrice du Laboratoire de recherche sur les Jeunes en Transition et les Pratiques Psychoéducatives (JETEPP).

Des études récentes ont démontré que des changements importants dans les marqueurs sociaux balisent la transition à la vie adulte (TVA). Les jeunes dits vulnérables n'ont pas accès aux mêmes opportunités leur permettant de jouir d'une transition graduelle et prolongée comme la plupart de leurs pairs. Malgré cela, des points tournants peuvent contribuer à les positionner favorablement en ce qui a trait au bien-être et à la qualité de vie. L'opposition entre les transitions réussies et celles qui le sont moins est de plus en plus décriée et c'est pourquoi une conceptualisation plus exhaustive de la diversité des trajectoires menant à une vie adulte «réussie» est nécessaire. La réponse sociale actuelle en matière d'intervention et de services soutenant la TVA demeure compartimentée, peu de pratiques s'articulent autour d'une perspective holistique tenant compte de la perception des jeunes, de leur vision du monde et de leur histoire. Transcendance est un projet de recherche action, actualisé à travers un partenariat, qui vise la cueillette de récits de vie auprès d'une centaine de jeunes en transition afin de les soutenir dans la formulation de leur projet de vie. Ce projet rejette le rapport hiérarchique traditionnel entre les chercheurs et les participants pour favoriser une relation égalitaire. Il rassemble des chercheurs, des étudiants, des partenaires provenant d'organismes publics, communautaires et privés, tous mobilisés pour le devenir des jeunes dits vulnérables.

14h15

Panel d'experts : Réfléchir ensemble à la place de la recherche en sciences humaines et sociales

Animation : **Étienne Hébert**, Ph.D., Professeur au département de psychologie, Université du Québec à Chicoutimi.

Panélistes :

- **Jacques Rhéaume**, Conseiller en orientation et coordination de la recherche - Direction de la recherche, de l'innovation et du transfert des connaissances - Direction générale de la planification, de l'évaluation et de la qualité - Ministère de la Santé et des Services sociaux
- **Nathalie Roy**, Coordonnatrice du programme *Actions concertées*, Fonds Recherche Québec - Société et Culture.
- **Georges Tarabulsy**, Ph.D., Professeur titulaire, École de psychologie, Université Laval. Directeur scientifique du Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF).
- **Bruno Maltais**, doctorant et chargé de cours à l'école nationale d'administration publique et journaliste à Radio-Canada.
- **Annie-Sapin Leduc**, Ph.D., Direction de la recherche, Adjointe au directeur - Recherche sociale, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal.

5



Comité organisateur :

Mélissa Côté, ps.éd, doctorante en psychoéducation, UQTR

Véronique Leclair, ps.éd, doctorante en psychoéducation, UQTR

Julie Marcotte, Ph.D. directrice scientifique du Laboratoire de recherche sur les Jeunes en Transition et les Pratiques Psychoéducatives (JETEPP). Professeure au département de psychoéducation à l'UQTR